

À Hyères, la gauche se penche sur le tourisme

Activité numéro 1 dans le Var et dans un pays où c'est l'activité première : le thème du tourisme ne pouvait pas mieux tomber, hier matin, lors de la table ronde organisée à Hyères par Christophe Castaner, tête de liste Parti socialiste, Mouvement républicain et citoyen (MRC) et Union des démocrates et écologistes (UDE) pour les élections régionales. Retenu à Paris où il rencontrait Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur, après les dramatiques inondations, Christophe Castaner a laissé Olivier Andrau, numéro deux sur la liste PS pour le Var et conseiller municipal à La Seyne, le représenter.

Du littoral au Verdon

Entourés d'une vingtaine de professionnels et acteurs du tourisme hyérois, ce dernier et William Seemuller, adjoint spécial à Port-Cros et douzième sur la liste de gauche, ont fixé le périmètre du débat : en quoi le Var et la PACA peuvent valoriser le tourisme en tant qu'activité économique centrale et enjeu



Membres de la société civile et élus ont débattu de l'enjeu du tourisme en PACA.

(Photo Frank Muller)

majeur. « C'est la suite logique de notre caravane Ambitions PACA qui a sillonné la région pendant l'été. Ce deuxième temps de notre campagne participative vise à lier le développement touristique du littoral avec celui de l'arrière-pays et du centre-Var. Nous voulons exposer notre vision d'un secteur à fort potentiel mais à forte valeur environnementale aussi », a expliqué Olivier Andrau.

André Guiol, maire de Néoules et président des maires des communes rurales du

Var, a abondé dans son sens, insistant sur « l'importance d'harmoniser les politiques touristiques du littoral jusqu'au Verdon, sans négliger aucun territoire. Je plaide, d'ailleurs, pour un tourisme diffus qui s'attache au développement de l'agriculture sans impacter l'environnement. »

« La Région a un rôle stratégique dans le tourisme, a repris Olivier Andrau. C'est une richesse inestimable. À nous de l'accompagner dans le respect et la préservation partout : du bord de mer jusqu'à l'arrière-

pays ». William Seemuller a ajouté que « le tourisme de masse avait vécu. Il faut penser cette activité comme un art de vivre avec son authenticité et sa spécificité dans notre région ».

Prochains thèmes : le 22 octobre à Flayosc sur « les mobilités, le transport et le numérique » puis, à Ramatuelle en novembre, sur le développement durable et l'aménagement. Enfin, le 20 novembre, table ronde toulonnaise consacrée aux métiers de la mer.

F. DUMAS

Front de gauche et écologistes ont leurs chefs de file

Le Front de Gauche et Europe Écologie-Les Verts (EELV) ont officialisé, hier à Marseille, leurs « chefs de file » départementaux pour la bataille des régionales, programmées les 6 et 13 décembre. Dans les Alpes-Maritimes, la communiste antiboise Cécile Dumas et l'écologiste niçois Laurent Lanquar seront bien aux avant-postes. EELV précise toutefois qu'Élisabeth Laborde, élue à Valbonne, sera en « haut de liste ».

Ce que cela veut dire entre les lignes ? Que le PCF ayant confié la tête de liste dans le département à une femme, la candidate écologiste ne pouvait se présenter en deuxième position, loi sur la parité oblige. Dans le Var, c'est l'inverse : dans le cadre de l'accord régional passé entre les deux formations, EELV décroche la pole position.

Le Lavandourain Jean-Laurent Felizia a été choisi. C'est donc à une femme que la deuxième place a été confiée : Monique Nironi (Hyères), responsable départementale du PCF. Luc Léandri, qui siège déjà sous l'actuelle mandature,

complète ce trio de chefs de file varois, au nom du Parti de gauche.

Les autres candidats ne sont pas encore connus, pas plus dans le Var que dans les Alpes-Maritimes. Seule certitude : le leader du PC varois, Alain Bolla, élu sortant, préfère passer son tour « pour raisons personnelles ».

Les listes complètes pourraient être dévoilées d'ici la fin de la semaine, le temps de rendre les derniers arbitrages.

Ultime négociation programmée ce soir

En théorie, c'est simple : 20 % des candidatures sont réservées à la société civile, 40 % aux écologistes et 40 % au Front de gauche. Les communistes varois ne remettent pas en cause le principe de cet accord, mais ils revendiquent, dans leur département, une répartition plus conforme au poids de chaque parti.

Ils ont pour l'instant six places : ils en réclament deux de plus. Une ultime négociation est programmée ce soir.

P. M.